

Post-doctorat de 12 mois en France
Aix Marseille Université
SOCIOLOGIE

Type de contrat : Contrat post-doctoral

Durée du contrat : 12 mois

Profil recherché : Postdoc en possession d'un doctorat relevant de l'une des disciplines suivantes : sociologie, sciences politiques, ethnologie et anthropologie, géographie sociale.

Discipline : Sociologie

Rattachement : LPED – Laboratoire Population Environnement Développement

Projet PRESERVER 2 – Eaux de la MAMP : Réutilisation, détection de xénobiotiques
Emergents, perception du public, effets des mélanges sur le Vivant & solutions durables
d'EpuRation

**Sujet : Productions scientifiques, préoccupations institutionnelles et débats publics : le cas des
PFAS dans la métropole d'Aix-Marseille Provence**

Ce post-doctorat s'inscrit dans PRESERVER 2, projet interdisciplinaire d'envergure financé par l'Institut méditerranéen pour la transition environnementale (ITEM) d'Aix-Marseille Université (<https://institut-item.univ-amu.fr/fr/node/321>). Il implique un consortium multidisciplinaire constitué par les laboratoires d'Aix-Marseille Université LCE, IMBE, CEREGE et LPED.

Les substances per- et polyfluoroalkylées (PFAS) occupent une place particulière dans le vaste domaine des pollutions contemporaines. La médiatisation internationale, avec notamment les dix-huit partenaires de l'enquête collaborative « Forever Pollution Project », les mobilisations récurrentes, notamment en aval de Lyon (Le Naour, 2025 ; Petit & Thomas, 2025) ou à l'échelle européenne (portées par Générations futures ou Notre affaire à tous), la réaction des pouvoirs publics français qui ont établi de nouvelles réglementations (loi du 27 février 2025 par exemple) et l'organisation de la recherche scientifique (Chaudret et al., 2025) concourent à rendre visibles des polluants chimiques qui, le plus souvent, restent fortement invisibilisés. De nombreux travaux en sciences sociales montrent en effet les dynamiques sociales qui invisibilisent les effets et les origines des pollutions industrielles (Bécot & Le Naour, 2023 ; Boudia & Jas, 2015). Le cas des PFAS est ainsi particulièrement intéressant à étudier d'un point de vue sociologique.

La recherche s'inscrit dans un territoire, la métropole d'Aix-Marseille Provence, où la question des PFAS occupe peu l'espace public. En avril 2026, un quotidien indépendant révèle l'existence d'une pollution aux PFAS dans la nappe de Crau, qui dessert en eau potable treize communes. Cette publicisation entraîne une interdiction préfectorale de la consommation d'eau potable sur le territoire du grand port maritime de Marseille et un détournement de captage. Une réunion publique a eu lieu le 24 juin 2026, mais cette annonce semble avoir peu provoqué de remous.

Une enquête cherchera à comprendre pourquoi cette annonce n'a pas trouvé de relais locaux pour être plus amplement débattue. Si la pollution aux PFAS reste confinée, il s'agira de comprendre pourquoi en étudiant les principaux acteurs et actrices concernés (Métropole, communes, préfecture,

scientifiques, associations...) à partir d'une enquête qualitative par entretiens semi-directifs. Les représentations plus globales de la qualité de l'eau et des nouvelles modalités de traitement des eaux usées pourront également être étudiées au travers d'une enquête quantitative auprès d'habitant-es.

Le ou la chercheur-se postdoctoral-e devra :

- faire un historique de la prise en charge publique de la pollution aux PFAS à plusieurs échelles (Europe, France et locale) ;
- réaliser une bibliographie en sciences sociales sur les enjeux liés à ces polluants ;
- réaliser une enquête sociologique par entretiens semi-directifs auprès des acteurs concernés au sein de la métropole d'Aix-Marseille Provence, avec en appui une analyse de la presse locale ;
- réaliser une enquête quantitative auprès d'une population d'usagers, encore à définir, sur les représentations de la qualité de l'eau et de la réutilisation des eaux usées traitées ;
- participer à l'organisation d'une réunion d'échanges.

Livrables :

Un rapport de synthèse présentant l'état de l'art, les enquêtes réalisées et les résultats, ainsi qu'une publication dans une revue de sciences humaines et sociales.

Références :

- Bécot R., Le Naour G. (dir.). 2023. Vivre et lutter dans un monde toxique : violence environnementale et santé à l'âge du pétrole. Le Seuil.
- Boudia S., Jas N. 2015. Gouverner un monde contaminé. Les risques techniques, sanitaires et environnementaux. In C. Bonneuil, D. Pestre (dir.), Histoire des sciences et des savoirs, t. 3. Le siècle des technosciences, Seuil, pp. 380-397.
- Brown P. 1987. Popular epidemiology: community response to toxic waste-induced disease in Woburn, Massachusetts. Science, Technology, & Human Values, 12, 3/4, 78-85.
- Chaudret B., Donard O. F. X., Eisenstein O., Pietrykowski E., Rochet J. 2025. La pollution aux PFAS : état des lieux des connaissances et enjeux de société. Académie des sciences (France).
- Gillot C. 2025. Juger les pollueurs, rendre justice aux victimes des polluants éternels. Étude comparative du contentieux de la réparation en Europe et aux États-Unis. Écologie & Politique, 71(2), pp. 89-107.
- Le Naour G. 2025. Mesurer les pollutions industrielles et documenter les atteintes à la santé : des incertitudes chroniques au Sud de Lyon. In M. Dupré, J.-C. Le Coze (dir.), Risques industriels majeurs et environnements : défis pour les acteurs internes et externes, Presses universitaires du Septentrion, pp. 175-193.
- Petit K., Thomas V. 2025. Résorber l'ignorance, et après ? Savoirs journalistiques et mobilisations collectives sur les polluants éternels dans le sud lyonnais. Quaderni, 114(1), pp. 31-44.
- Victimes environnementales : reconnaître, réparer, résister. 2025. Écologie & Politique, (71).

o Qualifications, domaine de recherche, compétences professionnelles :

Niveau d'études : thèse de doctorat en sociologie, sciences politiques, ethnologie et anthropologie, ou géographie sociale.

Compétences : le ou la candidat-e doit avoir les connaissances et les compétences nécessaires à la mise en œuvre d'une approche en sciences sociales d'une situation socio-environnementale de pollution par les PFAS. Une connaissance des enjeux liés à ce type de polluants est souhaitée, ainsi qu'une bonne maîtrise des méthodologies classiques en sociologie, entre enquêtes quantitatives et qualitatives. Une expérience et/ou une curiosité interdisciplinaire, de dialogue avec d'autres sciences, sera appréciée.

Savoir-être : le projet étant interdisciplinaire, la personne devra être motivée et veiller à intégrer de manière équilibrée des domaines d'expertise complémentaires. Elle travaillera avec les différents partenaires du projet PRESERVER 2, présentera régulièrement l'avancement de ses travaux à l'équipe

et rédigera un article scientifique. Elle devra faire preuve d'organisation, d'écoute, de dynamisme et de qualités de communication.

o **Lieu de travail :**

La personne recrutée intégrera le LPED, Laboratoire Population Environnement Développement (www.lped.fr), situé sur le campus Saint-Charles d'Aix-Marseille Université, en centre-ville de Marseille.

Nous offrons :

La personne bénéficiera d'un bureau d'accueil pendant toute la durée du contrat. Elle sera placée sous la supervision de Carole Barthélemy (LPED) et bénéficiera du soutien des équipes du LPED.

Type d'emploi : Temps plein

Date de publication : novembre 2026

Date limite de candidature : 15 décembre 2026

Date d'embauche souhaitée : mars 2027

Salaire brut : 2 616,35 € ou 3 062,56 € selon la durée d'expérience professionnelle après l'obtention de la thèse.

o **Modalités de candidature**

Envoyez :

- Curriculum vitae
- Lettre de motivation
- Lettre de recommandation (bienvenue)

À l'attention de :

Carole Barthélemy – carole.barthelemy@univ-amu.fr

L'évaluation des dossiers et l'entretien oral (à distance) seront réalisés par un consortium de chercheurs du projet PRESERVER 2 : <https://institut-item.univ-amu.fr/fr/node/321>